

10 mai 2016



direction de la communication  
et des partenariats  
75191 Paris cedex 04

directeur  
**Benoît Parayre**  
téléphone  
**00 33 (0)1 44 78 12 87**  
courriel  
**benoit.parayre@centrepompidou.fr**

attachée de presse  
**Elodie Vincent**  
téléphone  
**00 33 (0)1 44 78 48 56**  
courriel  
**elodie.vincent@centrepompidou.fr**



Ircam  
responsable de la communication  
**Marine Nicodeau**  
téléphone  
**00 33 (0)144 78 42 52**  
courriel  
**marine.nicodeau@ircam.fr**

**www.centrepompidou.fr**  
**www.ircam.fr**

**#UnArtPauvre**

**#manifeste16**

Piero Gilardi  
*Totem domestico*, 1964  
200 x 200 x 300 cm  
Don de la Société des Amis du musée national  
d'art moderne, 2014 - Coll. Centre Pompidou,  
mnam /cci  
© Piero Gilardi - photo : © François Fernandez



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE **UN ART PAUVRE**

**8 JUIN - 29 AOÛT 2016**

GALERIE 4 (ANCIENNEMENT ESPACE 315), NIVEAU 1  
FORUM ET FORUM -1, MUSÉE, NIVEAU 5  
AVEC LE FESTIVAL MANIFESTE DE L'IRCAM  
2 JUIN - 2 JUILLET 2016

**Avec « Un art pauvre », manifestation pluridisciplinaire et inédite, le Centre Pompidou propose d'examiner les pratiques artistiques attachées à la question du « pauvre » dans la création, dès les années 1960 : dans les arts plastiques, bien sûr, avec l'éminence du courant de l'Arte Povera, mais également dans le champ de la musique, du design, de l'architecture, du théâtre, de la performance et du cinéma expérimental.**

Attentifs aux traces, aux reliefs, aux plus élémentaires manifestations de la vie, les artistes de la mouvance de l'Arte Povera et plus largement de « l'art pauvre » revendiquent des gestes archaïques. Les matériaux qu'ils utilisent sont souvent naturels et de récupération. La volonté de ces artistes n'est pas de faire de l'or avec de la paille ou des chiffons, mais d'activer un nouveau pouvoir symbolique. Cette forme de recyclage tient moins d'un credo que d'une pratique, à l'origine en opposition avec le minimalisme américain. L'Arte Povera apparaît par émulation, pas par adhésion. Deux manifestes annoncent cependant sa naissance en 1967 : l'un du critique Germano Celant, qui inventa l'expression ; l'autre de l'artiste Alighiero Boetti, qui créa alors son affiche Manifesto dressant une liste de seize noms, certains reconnus, certains oubliés, d'autres qu'on peut s'étonner d'y trouver.

Pour Serge Lasvignes, président du Centre Pompidou, « L'exposition « Un art pauvre » a été conçue comme une nouvelle expression de cette capacité du Centre Pompidou à orchestrer la rencontre des disciplines. D'autres exemples viendront bientôt. »

**Avec « Un art pauvre » ce sont, en effet, toutes les composantes du Centre Pompidou qui s'unissent, du musée national d'art moderne à l'Ircam en passant par le service Cinéma ou les Spectacles Vivants, pour mettre en valeur la richesse et l'ampleur de cette manifestation.**

**« Un art pauvre » c'est également une invitation à parcourir tout le Centre Pompidou :**

- **Dès le Forum**, avec la présentation de la sculpture murale : *Crocodilus Fibonacci*, 1972, de Mario Merz, dont l'animal engendre la suite arithmétique emblématique de l'artiste.
- **L'exposition de la Galerie 4** s'ouvre et se referme sur trois figures de l'art italien d'après guerre : Lucio Fontana, Piero Manzoni et Alberto Burri. Elle dévoile toute la diversité de l'Arte Povera à travers une quarantaine d'œuvres des principaux représentants de la mouvance et d'autres artistes moins connus pour en avoir été les pionniers : Giovanni Anselmo, Alighiero Boetti, Pier Paolo Calzolari, Mario Ceroli, Luciano Fabro, Piero Gilardi, Jannis Kounellis, Mario Merz, Giulio Paolini, Pino Pascali, Giuseppe Penone, Michelangelo Pistoletto, Emilio Prini et Gilberto Zorio. L'exposition retrace la décennie 1964-1974. Il faut y ajouter, outre quelques rares exceptions plus tardives, la notable année 1960 qui, en guise d'accueil, réunit Burri, Fontana, Manzoni et Merz, avant que ne se déploient plusieurs préoccupations majeures de l'Arte Povera : la tautologie, l'écriture, la parole, l'énergie vitale, l'animalité, l'abri... Des documents historiques imprimés ou photographiques présentés en vitrines complètent et remettent en situation œuvres et artistes. Le musée national d'art moderne conserve l'un des ensembles les plus importants d'Arte Povera au monde. Le don récemment consenti à la Bibliothèque Kandinsky des archives d'Ida Gianelli (photographies, objets, imprimés, correspondance), hôte privilégiée de ces artistes, viendra enrichir cette présentation.
- **Au cinéma**. En écho à l'exposition « Un art pauvre », deux séances autour de l'Arte Povera et de ses principales figures sont proposées au Cinéma 2. Conçus à partir de films d'artistes et d'archives d'expositions, ces deux rendez-vous invitent à appréhender les relations étroites que ce courant artistique a entretenu avec l'art cinématographique, mais également à envisager les rapports à la fois complémentaires et contradictoires qui se jouent entre l'œuvre et sa documentation. Par ailleurs, au terme du parcours de la Galerie 4 sont projetés deux films, tournés par Thierry De Mey et par Raphaël Zarka sur le site de Gibellina en Sicile reconfiguré en un immense tableau par Alberto Burri.
- **Au musée**. Dans les collections du Centre Pompidou, au niveau 5 du musée, l'architecture et le design sont abordés à travers installations, films, photos, maquettes, objets conçus autour du mouvement « Global Tools », fondé en 1973. Cette « contre-école » de design consiste en ateliers, performances, expérimentations urbaines, revendiquant le retour à un savoir-faire manuel ainsi qu'à une nouvelle pédagogie multidisciplinaire du projet et à la création collective. Andrea Branzi, Ettore Sottsass, Michele de Lucchi, Ugo La Pietra, Gianni Pettena, Riccardo Dalisi, Franco Raggi se réapproprient la ville à travers des actions qui se donnent comme un instrument de confrontation avec la société.
- **Festival ManiFeste**. L'édition 2016 du festival de l'Ircam (2 juin-2 juillet), rendez-vous annuel de la création pour les arts du temps et l'innovation technologique, rencontre pour la première fois les arts visuels autour de cette question du « pauvre » qui ainsi s'expose et s'entend au Centre Pompidou et dans les salles partenaires (Grand halle de la Villette, Théâtre des Bouffes du Nord). Nature ré-enchantée, apparition d'un matériau sonore raréfié, sollicitation de l'écoute par un énoncé fragile : toute une histoire du contemporain peut s'écrire autour du « pauvre », du pionnier vagabond Harry Partch aux États-Unis jusqu'à l'art par soustraction du chorégraphe Xavier Le Roy en passant par les compositeurs Beat Furrer, Gérard Pesson, Salvatore Sciarrino. ManiFeste réunit chaque année cent vingt artistes (compositeurs et interprètes, metteurs en scène et acteurs, chorégraphes et danseurs, designers sonores, vidéastes...) venus des cinq continents.

**contact presse ManiFeste :**

Opus 64 / Valérie Samuel  
Margaux Sulmon  
00 33 (0)1 40 26 77 94  
m.sulmon@opus64.com

[manifeste.ircam.fr](http://manifeste.ircam.fr)

• **Danse et Performance.** Dans la Galerie 4 et au Forum – 1, la danse et la performance sont abordées durant trois week-ends. L'un avec un solo du chorégraphe Thomas Hauert sur un madrigal baroque de Monteverdi. Le deuxième avec la compagnie Grand Magasin en deux conférences performances, dont l'une sur l'histoire de l'écran noir au cinéma. Le dernier week-end étant consacré à la jeune scène avec le duo EW, entre danse, sculpture et architecture informelle, et avec Marius Schaffter et Jérôme Stünzi créant des objets d'études et leur prêtant, avec humour, le statut d'œuvres d'art.

• **Colloque.** Une journée d'études sur l'Arte Povera est, en outre, programmée le 9 juin 2016 en partenariat avec l'Université de Strasbourg.

En partenariat media avec

## Le Monde

### INFORMATIONS PRATIQUES

**Centre Pompidou**  
75191 Paris cedex 04  
téléphone  
00 33 (0)1 44 78 12 33  
métro  
**Hôtel de Ville, Rambuteau**

**Horaires**  
Exposition ouverte de 11h à 21h  
tous les jours, sauf le mardi

**Tarif**  
14 €  
tarif réduit : 11 €  
Valable le jour même pour le musée national d'art moderne et l'ensemble des expositions  
Accès gratuit pour les adhérents du Centre Pompidou (porteurs du laissez-passer annuel)

L'accès au Centre Pompidou est gratuit pour les moins de 18 ans.  
Les moins de 26 ans\*, les enseignants et les étudiants des écoles d'art, de théâtre, de danse, de musique ainsi que les membres de la Maison des artistes bénéficient de la gratuité pour la visite du musée et d'un billet tarif réduit pour les expositions. En outre, le musée et les ateliers jeune public sont en accès libre chaque premier dimanche du mois.

**Le billet unique peut être acheté sur [www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr) et imprimé à domicile.**

\* 18-25 ans ressortissants d'un État membre de l'UE ou d'un autre État partie à l'accord sur l'Espace économique européen.

### AU MÊME MOMENT AU CENTRE

**CHER(E)S AMI(E)S - HOMMAGE AUX DONATEURS DES COLLECTIONS CONTEMPORAINES :**

**VOLET 1 / DONS ET DONATIONS**  
À PARTIR DU 21 MARS 2016  
MUSÉE, NIVEAU 4  
attachée de presse  
Céline Janvier  
01 44 78 49 87  
celine.janvier@centrepompidou.fr

**PAUL KLEE**  
**L'IRONIE À L'ŒUVRE**  
6 AVRIL - 1<sup>ER</sup> AOÛT 2016  
Anne-Marie Pereira  
01 44 78 40 69  
anne-marie.pereira@centrepompidou.fr

**PIERRE PAULIN**  
11 MAI - 28 AOÛT 2016  
attachée de presse  
Céline Janvier  
01 44 78 49 87  
celine.janvier@centrepompidou.fr

**MELIK OHANIAN**  
**PRIX MARCEL DUCHAMP 2015**  
1<sup>ER</sup> JUIN - 29 AOÛT 2016  
attachée de presse  
Dorothee Mireux  
01 44 78 46 60  
dorothee.mireux@centrepompidou.fr

**LOUIS STETTNER**  
15 JUIN - 12 SEPTEMBRE 2016  
attachée de presse  
Élodie Vincent  
01 44 78 48 56  
elodie.vincent@centrepompidou.fr

### COMMISSARIAT

Commissariat coordonné par  
**Frédéric Paul,**  
conservateur,  
service des collections contemporaines,  
musée national d'art moderne

Avec la collaboration de :

**Marie-Ange Brayer,**  
conservatrice, chef du service design et prospective industrielle, musée national d'art moderne

**Serge Laurent,**  
chef du service des spectacles vivants,  
département du développement culturel

**Frank Madlener,**  
directeur, Ircam

**Jonathan Pouthier,**  
attaché de conservation,  
service de collection des films,  
musée national d'art moderne

**Didier Schulmann,**  
conservateur, Bibliothèque Kandinsky,  
musée national d'art moderne

**Sur les réseaux sociaux :**



#UnArtPauvre  
@centrepompidou

#manifeste16  
@ircam



<https://www.facebook.com/centrepompidou>  
<https://www.facebook.com/ircam>